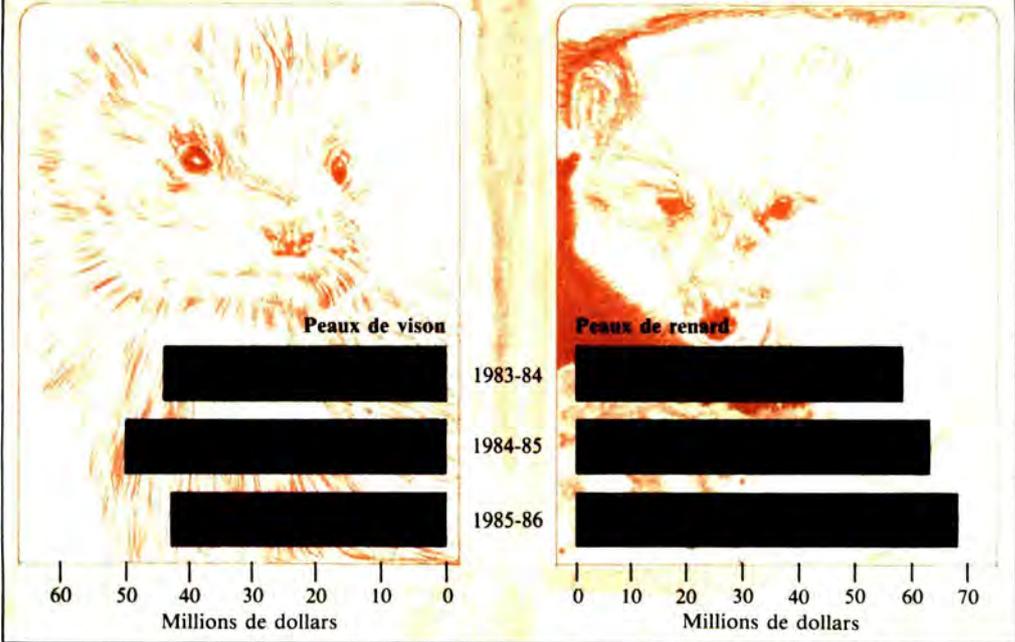


Graphique 8.4

Peaux produites dans les fermes d'élevage d'animaux à fourrure

L'exportation de vêtements de fourrure, sur une grande échelle, est un fait assez récent pour l'industrie canadienne de la fourrure. Historiquement, nos exportations de fourrures étaient surtout constituées de peaux non apprêtées provenant des élevages et du piégeage. Les possibilités d'expansion de ce genre d'exportation sont cependant restreintes. La production de peaux d'animaux sauvages est relativement limitée. En 1984-85, elle a baissé de 7.3 % par rapport à 1983-84.

L'industrie de la fabrication d'articles en fourrure n'est pas assujettie à de telles limitations. D'autres facteurs y interviennent cependant, entre autres les taxes à l'importation et la concurrence des fabricants des pays importateurs. Pour pouvoir soutenir la concurrence, le Canada doit atteindre un haut degré d'efficacité en matière de conception et de fabrication, et il existe parmi les manufacturiers canadiens de plus en plus nombreux un groupe exportateur qui élargit les horizons de cette industrie autrefois confinée aux limites nationales.

8.4 La faune

Les premiers habitants de ce qui est aujourd'hui le Canada dépendaient de la faune pour la nourriture et le vêtement, et c'est encore le cas dans

certaines régions reculées du pays. L'arrivée des Européens allait marquer les débuts du commerce des fourrures qui, dans une large mesure, a ouvert les voies de l'exploration et de la colonisation. Ce mouvement a cependant provoqué la diminution ou la disparition complète d'un certain nombre de mammifères et d'oiseaux. Avec les progrès de la colonisation, l'habitat de la faune s'est trouvé réduit par le déboisement et la destruction des forêts, la pollution des cours d'eau, l'expansion industrielle et urbaine, l'assèchement des terres marécageuses et la construction de barrages.

Aujourd'hui, la toundra arctique et alpine, qui est une importante zone de végétation, commence à se ressentir sérieusement des interventions de l'homme. Les forêts voisines des régions subarctiques et subalpines ont subi des dommages surtout du fait que l'homme les fréquente de plus en plus et que les incendies s'y multiplient. Par ailleurs, les terres arables, autrefois recouvertes de forêts ou d'herbages, ont été entièrement transformées, mais dans certains cas elles sont devenues beaucoup plus propices qu'avant à certaines formes de vie sauvage.

Diversifiée et très abondante, la faune canadienne englobe la quasi-totalité des stocks mondiaux de caribous des bois, de mouflons, de loups, d'ours grizzly et de gloutons. Étant donné que de